

10 conseils pour préserver les stations et habitats forestiers

Par Thomas Brusten, CNPF-IDF et Sylvain Pillon, CRPF Hauts-de-France

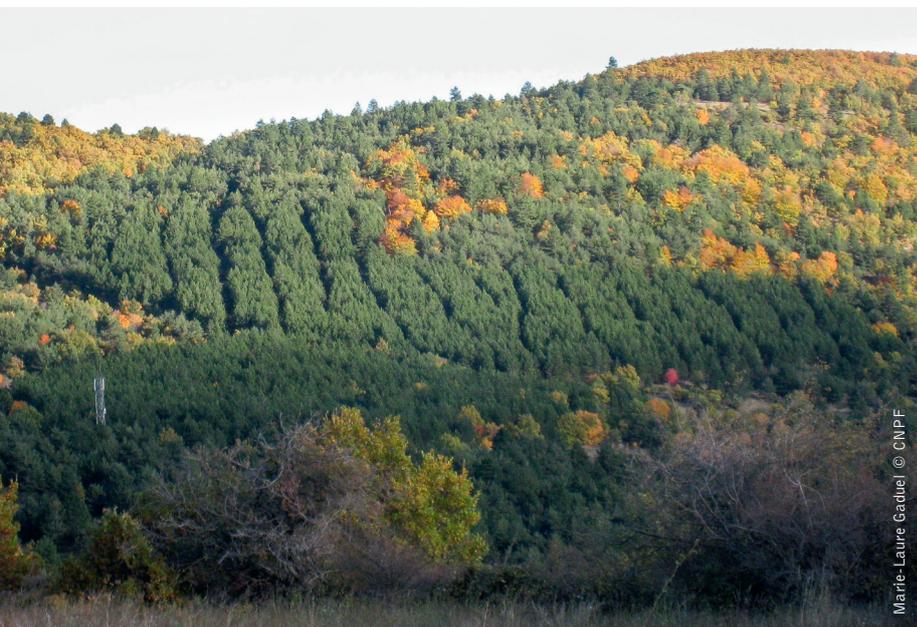
Les guides des stations forestières permettent d'identifier les stations de sa forêt et aussi de répondre à plusieurs questions que le forestier peut se poser dans le cadre de sa gestion. Cet article synthétise 10 conseils pour gérer ses stations et préserver la fertilité des sols et la qualité des habitats, qui leurs sont liés.

Lors de la rédaction du document de gestion durable

1. Connaître les stations forestières présentes sur sa forêt est un plus pour rédiger un document de gestion. Éventuellement, annexer la carte des stations ou des habitats au document de gestion. Cette information permettra d'éviter de reboiser par exemple des milieux naturels rares et souvent présentant un sol de piètre qualité (ex : landes acides, milieux humides) et de connaître ensuite de coûteux échecs de plantation. Des brochures, formations et réunion de vulgarisation sur ce sujet sont souvent proposées par les CRPF.

2. Diversifier les traitements sylvicoles (taillis simples, taillis sous futaie, futaie jeune et âgée). La préservation des milieux peu productifs (zones humides ou très sèches abritant souvent des espèces particulières) contribuera à cette mosaïque d'écosystèmes.

3. Maintenir un couvert forestier permanent sur les sols sensibles. Des secteurs où la nappe d'eau peut remonter en cas d'exploitation assez forte, ou en forte pente sensible à l'érosion des sols ou à un



Marie-Laure Gaduel © CNPF

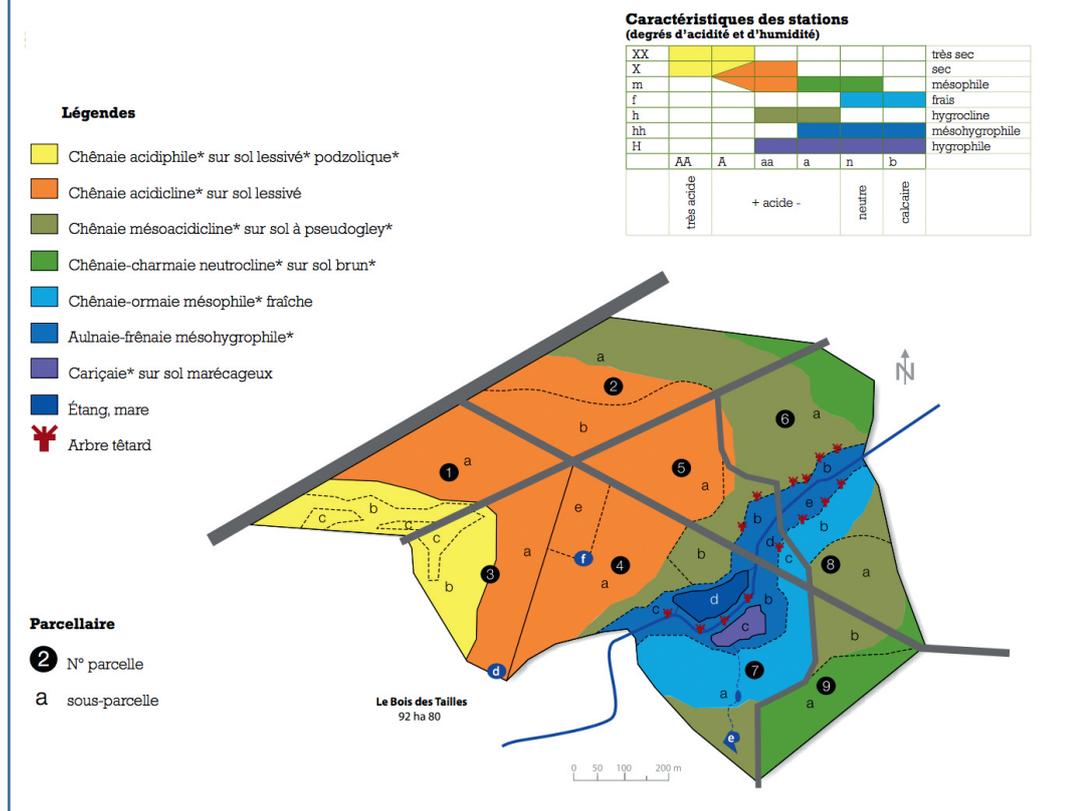
La préservation de parcelles d'essences indigènes feuillues dans un massif de résineux contribue au maintien de la diversité végétale et animale. On observe aussi les cloisonnements d'exploitation limitant le risque de tassement du sol.

L'identification des mares forestières dans les documents de gestion permet d'y prévoir une gestion adaptée à la faune et la flore spécifiques qu'elles abritent.



Hervé Louis © CNPF

Diverses stations forestières indiquées sur la cartographie du parcellaire (source : Guide pour la prise en compte de la biodiversité dans la gestion forestière)



Ces conseils sont inspirés du *Guide pour la prise en compte de la biodiversité dans la gestion forestière* (CRPF Centre Ile-de-France, 2009). Guide téléchargeable : http://www.cnpf.fr/data/506245_guide_biodiversite_1_1.pdf

ensevelissement brutal (pente sud notamment) sont à maintenir avec un couvert continu. Cela permet d'éviter des blocages souvent très longs de la régénération.

Lors des décisions de gestion

4. Favoriser les mélanges d'essences adaptées aux stations. Des essences adaptées favorisent une bonne productivité et une meilleure résistance aux à-coups climatiques, aux ravageurs et aux maladies. Pour chaque station, il faut définir les essences « objectifs » (production de bois d'œuvre) et les essences d'accompagnement à préserver jouant un rôle sylvicole (gainage des arbres objectifs) ou écologique (ex. les fruitiers forestiers!)

5. Apporter de la lumière: dégagements, éclaircies... La lumière est favorable à la diversité végétale et faunistique ainsi qu'à la qualité du sol.

6. Maintenir des arbres vieillissants ou remarquables et du bois mort (sur pied et au sol). Les dendromicrohabitats qu'ils procurent sont des refuges pour une multitude d'organismes.

Lors de l'exploitation

7. Préserver la fertilité des sols: les sols tassés sont déstructurés pour des dizaines d'années: Connaître la texture de ses sols pour organiser les exploitations (sur sables en

période humide et sur limons lors qu'il fait plus sec). Adapter le choix des engins de débardage aux sols (par exemple: engins à chenille sur sols sensibles). Ouvrir des cloisonnements d'exploitation est essentiel: ils procureront par ailleurs des zones d'alimentation pour la faune. L'enlèvement systématique des rémanents est à éviter, car ils participent à la régénération de l'humus forestier, garant des potentialités des stations.

8. Préserver les milieux sensibles: les petits ruisseaux, mares, zones humides sont favorables à une flore particulière et une faune souvent menacée (amphibiens, oiseaux, arthropodes). La circulation à leurs alentours devra être évitée ou alors réalisée avec un dispositif de franchissement temporaire.

Lors du renouvellement

9. Favoriser la régénération naturelle soit en plein soit en accompagnement d'une plantation, lorsque les essences en place sont bien adaptées à la station.

10. En cas de plantation: choisir des essences adaptées à la station et favoriser la diversité du peuplement d'accompagnement. En cas d'enrêsinement, on conseille généralement de conserver une partie en peuplement d'essences feuillues indigènes. Choisir un mode de travail du sol le moins perturbant possible sans extraire les souches. ■